HAL
open science

Les élevages uruguayens, le long terme et les incertitudes : une diversité de stratégies pour se maintenir dans la production

Fanny Levrouw, Hermes Morales, Pedro Arbaletche, Italo Malaquin, Jean-François Tourrand, Benoit Dedieu

▶ **To cite this version:**

Fanny Levrouw, Hermes Morales, Pedro Arbaletche, Italo Malaquin, Jean-François Tourrand, et al.. Les élevages uruguayens, le long terme et les incertitudes : une diversité de stratégies pour se maintenir dans la production. 14. Rencontres autour des Recherches sur les Ruminants, Dec 2007, Paris, France. hal-01195213

HAL Id: hal-01195213

https://hal.science/hal-01195213v1

Submitted on 4 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les élevages uruguayens, le long terme et les incertitudes : une diversité de stratégies pour se maintenir dans la production

LEVROUW F. (1), MORALES H. (2), ARBELETCHE P. (3), MALAQUIN I. (2), TOURRAND J.-F. (4), DEDIEU B. (5)
(1) AgroParisTech, 16 rue Claude Bernard, 75231 Paris Cedex 05, France
(2) Instituto Plan Agropecuario, Bulevar Artigas 3802, CP 11700, Montevideo, Uruguay
(3) Estación Experimental "Dr. Mario A. Cassinoni", Facultad de Agronomía, Ruta 3, km 363, Paysandú, Uruguay
(4) CIRAD Brésil, SHIS QI 23 BL.B. Ed. Top 23 CEP 71660-120 Brasilia DF, Brésil
(5) INRA - SAD, Transformation des Systèmes d'Elevage, UMR 1273 Metafort, 63122 Saint-Genès-Champanelle, France

RESUME – En Uruguay, l'ampleur des changements climatiques, le dynamisme des exportations, l'intensité de la pression foncière sont autant d'éléments incertains qui pèsent sur l'avenir, la production fourragère, les variations des prix et le loyer des terres. Cette étude vise à reconstituer et qualifier les stratégies mises en place par les éleveurs uruguayens pour se maintenir dans la production sur le long terme. Elle s'appuie sur une analyse comparative réalisée dans onze exploitations bovines (lait et viande) sélectionnées pour leur hétérogénéité socio-productive. L'analyse est basée sur une caractérisation détaillée de la trajectoire du système famille - exploitation et une étude du fonctionnement technico-économique actuel. Nous proposons treize variables pour rendre compte des principes d'action sur la durée et du fonctionnement du système. Une typologie permet d'identifier quatre stratégies (« survie », « objectif agrandissement », « objectif optimisation technique », « objectif contrôle maximum ») qui opposent des situations où la prudence est de mise (associée à un système technique relativement simple) à des situations où la prise de risque est admise avec modification / intensification du système de production. Le groupe de Recherche-Développement réfléchit à un outil synthétique de caractérisation des stratégies qui pourrait contribuer à la qualification du fonctionnement dynamique des exploitations et amener à un accompagnement différencié en fonction des stratégies des éleveurs.

Uruguayan livestock farming, long-term, and uncertainties: a diversity of strategies for continued production

LEVROUW F. (1), MORALES H. (2), ARBELETCHE P. (3), MALAQUIN I. (2), TOURRAND J.-F. (4), DEDIEU B. (5)
(1) AgroParisTech, 16 rue Claude Bernard, 75231 Paris Cedex 05, France

SUMMARY – The intensity of climate changes, export dynamism, and pressure on land is largely uncertain in Uruguay though these events have an impact on forage production, price variations and land rental. This study was aimed at characterising long-term strategies that Uruguayan farmers have developed for continued production. A comparative analysis was realised on 11 livestock farms (beef and dairy cattle) selected for their social and productive heterogeneousness. The analysis is based on a detailed characterisation of the farm evolution pattern over time and a study of the current technico-economic functioning. We propose criteria that synthesise the long term principles of action and the operation of the production system. Four strategies were identified : "survival", "get big", "technical optimisation", and "high level of control". It opposes cautional situations associated with a traditional system to situations where taking risks with modification/intensification of the farming system is admitted. The Research and Extension group is developing a synthetic tool aimed at qualifying the farms dynamic operation and bringing a differentiated counseling according to the farmers' long term strategies.

INTRODUCTION

Du fait de l'imprévisibilité des marchés mondiaux, des changements de politiques et du dérèglement croissant du climat, les éleveurs doivent, pour se maintenir, raisonner leur système et sa dynamique en intégrant l'incertitude sur les conditions de l'avenir. La sensibilité des systèmes d'exploitation et la brutalité des changements n'est cependant pas la même au Nord qu'au Sud. Certains pays libéraux tels que l'Uruguay ne disposent d'aucune protection de leur agriculture et les éleveurs ont l'expérience de retournements radicaux de conjoncture. L'action en situation d'incertitude (Lémery *et al.*, 2005) est également une interrogation croissante en Europe du fait des moindres protections offertes par la PAC, et du flou portant sur les réformes à venir. Suite à ce constat, pouvons-nous tirer des enseignements de l'expérience uruguayenne ?

Cet article présente les résultats d'une étude exploratoire réalisée en Uruguay dans le cadre d'un partenariat entre l'*Instituto Plan Agropecuario* (IPA, Uruguay), la *Facultad de Agronomía* (FA, Uruguay), le CIRAD et l'INRA (France). Cette étude, menée dans des exploitations bovines (lait et viande), se propose de caractériser et qualifier les stratégies mises en place par les éleveurs pour se maintenir dans la production sur le long terme. Une stratégie de long terme est définie à partir de l'étude des grands leviers et principes mobilisés par l'éleveur tout au long de la trajectoire du système famille - exploitation (niveaux techniques, financiers, humains) – principes qui marquent le fonctionnement actuel de l'exploitation. La stratégie est composée d'une part de délibéré et d'une part d'improvisé (Moulin *et al.*, 2001). En lien avec une première étude menée en France auprès d'éleveurs de bovins allaitants (Lémery *et al.*, *ibid*), nous faisons l'hypothèse qu'il existe différentes stratégies pour se maintenir.

ELEMENTS DE CONTEXTE

L'Uruguay est le pays d'élevage bovin extensif par excellence avec plus de 60 % des surfaces du pays consacrées à cette production selon le ministère de l'élevage uruguayen. Les systèmes de production sont essentiellement à l'herbe (prairies naturelles), avec une faible densité d'animaux, le tout principalement destiné à l'exportation.

Les dynamiques économiques du pays, et sa politique très libérale marquent le type d'incertitudes auxquelles sont soumis les éleveurs : dépendance aux cours mondiaux d'où des crises économiques fréquentes (1982, décade 1990, 2002);

conséquences économiques désastreuses au moindre problème sanitaire (fièvre aphteuse, 2001) ; pressions de développement de l'industrie papetière et du soja entraînant une incertitude foncière croissante (forte pression sur la terre avec augmentation des prix des terres ; baux sans garantie sur le moyen - long terme). A cela s'ajoutent des aléas climatiques importants dus à l'imprévisibilité du climat uruguayen accentué depuis peu par les changements climatiques (climat caractérisé par des extrêmes : sécheresses 2004-2006 ; inondations 2007), aléas auxquels les éleveurs uruguayens sont très sensibles du fait de leur production « naturelle ».

1. MATERIEL ET METHODES

Le choix a été fait de la réalisation d'une étude en situation réelle *via* des entretiens avec les producteurs.

1.1. ECHANTILLON

Onze exploitations d'élevage bovin ont été sélectionnées sur la base des connaissances des techniciens locaux (IPA – FA) dans l'objectif d'avoir des trajectoires hétérogènes et de longue durée (11 à 47 ans) d'exploitations de type familial (procurant un revenu, un capital ou une épargne pour une famille). Leurs caractéristiques structurelles et fonctionnelles couvrent la variabilité observée en Uruguay pour ce type d'élevage (tableau 1).

Tableau 1 : Principales caractéristiques des élevages enquêtés

	Surfaces (ha)	Nb bovins	Salariés	Orientation
Bovin viande (n = 8)	119 - 7100 moy: 2221	77 - 4289 moy: 1917	0 - 12 moy: 4	5 N/E, 3 N
Bovin lait (n = 3)	214 - 2443 moy: 972	140 - 3500 moy: 1287	0 - 22 moy: 8	2 L/E, 1 F

N : naisseur, E : engraisseur, L : laitier, F : fromager

1.2. DISPOSITIF D'ENQUETE

L'enquêteur a passé au minimum deux à trois jours consécutifs dans chaque exploitation (EA). Au cours de ce temps d'immersion, les phases d'entretien ont alterné avec des phases de visites avec participation éventuelle aux travaux de l'EA et partage de la vie de la famille. L'enquête réalisée était de type Approche Globale centrée sur les pratiques des éleveurs (Landais et Deffontaines, 1988) et adaptée aux besoins de l'étude, c'est-à-dire mettant l'accent sur le détail de la trajectoire d'évolution de l'EA (Moulin *et al.*, 2007) et le fonctionnement technico-économique de cette dernière au moment de l'enquête.

Chaque enquête a donné lieu à la rédaction d'une monographie, validée par la suite par les collègues uruguayens, puis remise aux éleveurs.

1.3. ANALYSE

La méthodologie d'analyse comprend quatre volets :

1) Analyse des trajectoires permettant de passer d'une représentation de succession d'événements à un enchaînement de phases et de ruptures (Holling, 2001). Cette réorganisation de l'information permet une prise de recul sur les données qui évite de se baser sur une vision moyenne de la trajectoire, ou de se noyer sous les détails des événements. Elle vise à rendre compte des principes d'actions des éleveurs et de leur évolution. Le concept de principe d'action est emprunté à la sociologie : il renvoie aux règles suivies par les éleveurs pour faire évoluer leur système.

2) Analyse du fonctionnement actuel de l'EA avec un regard sur les sources de flexibilité du système aux niveaux technique, économique, commercial et de main-d'œuvre (Chia et Marchenay, 2007).

3) Construction des variables qui permettent de caractériser une stratégie (*cf.* 2.1 et tableau 2)

4) Réalisation d'une typologie de stratégies *via* la méthode graphique de Bertin (1977), avec mise en évidence des variables discriminantes et secondaires.

2. RESULTATS

2.1. TREIZE VARIABLES POUR DECRIRE LA STRATEGIE DE LONG TERME

Treize variables et leurs modalités ont été identifiées (tableau 2). Les variables recouvrent trois axes : 1) la gestion technique (conduite du système, rapport à la technologie, gestion de l'innovation), 2) la gestion des ressources financières (investissement, endettement, épargne, contrôle des dépenses familiales), 3) activités et relations de l'éleveur (combinaison d'activités dans et hors EA, composition du collectif de travail et politique de rémunération du personnel, relations commerciales, relations au milieu externe à l'EA). Deux variables transversales rendent compte : 1) de la prise de risques, et 2) de la stabilité des principes d'action au cours du temps.

2.2. QUATRE STRATEGIES DE LONG TERME

Quatre stratégies de long terme sont identifiées dans l'échantillon.

2.2.1. Stratégie 1 : « Survie »

La stratégie de survie correspond à une recherche de diversification de l'EA et un ajustement de la conduite de l'EA au quotidien (pas de priorité d'investissement, pas de politique d'épargne, peu de contrôle, absence de planification).

Dans notre échantillon, on retrouve cette stratégie dans des EA de petite taille (< 215 ha) qui rencontrent des difficultés financières. Ces éleveurs autoconsomment une partie de leur production et échangent des services et / ou des denrées alimentaires avec le voisinage (entraide, maintien d'un commerce de proximité).

2.2.2. Stratégie 2 : « Objectif agrandissement »

La stratégie d'agrandissement correspond à un objectif de croissance en actif (terres et animaux) sans endettement, et sans (ou avec peu d') investissement en technologies. Cette stratégie s'appuie sur de l'épargne (à la banque ou en têtes d'animaux), et une absence de prise de risques (notamment sans modification radicale du système).

Dans notre échantillon, cette stratégie correspond à des situations d'élevage traditionnel avec un faible niveau de contrôle de l'éleveur (peu d'intervention sur les animaux et les surfaces fourragères). On la retrouve chez des EA de taille variant de moyen à très gros (> 1 000 ha), plutôt orientées vers le naissage.

Ces éleveurs font d'abord confiance à leur expérience et à leur connaissance du métier sans calcul de rentabilité : « Je n'ai aucune donnée économique. Ça ne m'intéresse pas ».

2.2.3. Stratégie 3 : « Objectif optimisation technique »

La stratégie d'optimisation technique correspond à la mise en place de technologies visant une amélioration de la productivité du troupeau et des surfaces, et une augmentation du niveau de contrôle de l'éleveur sur son EA : suivi individuel d'animaux, chaîne fourragère sophistiquée (recherche d'une offre fourragère en quantité / qualité sur toute l'année), planification de la production (dans l'objectif de répondre à la demande du marché, avec parfois engagement

dans une filière qualité). La quête d'optimisation technique de l'éleveur s'accompagne d'une prise de risque : 1) endettement, 2) modification radicale du système en cas de crise et / ou opportunité, 3) mise en place d'innovations. En cas de crise, la prise de risque peut aller jusqu'à un endettement pour le maintien ou l'augmentation du niveau de vie de l'éleveur et de sa famille. Cette stratégie s'accompagne également d'une recherche permanente d'informations hors EA (ouverture nationale voire internationale).

Dans notre échantillon, cette stratégie correspond à des situations d'élevage intensif avec de bons résultats techniques à l'animal et à l'hectare. Le système est également intensif en travail et requiert un temps d'organisation important. On retrouve cette stratégie dans des EA de taille variable plutôt orientée vers une production de cycle complet (ou avec tout du moins un atelier d'engraissement) dirigé par des éleveurs au niveau de vie en général assez élevé.

Ces éleveurs ont plutôt une vision entrepreneuriale de l'EA et voient l'activité d'élevage comme un négoce : « J'engraisse des vaches parce que c'est un négoce rapide ». Ils assument l'idée que l'intensification leur permet d'être plus résistants et mettent l'accent sur l'importance de la recherche d'information hors EA « Il ne faut pas être isolé, il faut s'informer ».

2.2.4. Stratégie 4 : « Objectif contrôle maximum »

La stratégie de contrôle présente des traits caractéristiques de la stratégie 2 et de la stratégie 3, puisqu'elle associe la quête d'une croissance en actif avec la quête d'une amélioration technique de l'EA. Ceci dans l'objectif d'avoir un haut niveau de contrôle du système. Au niveau de la gestion du système cela passe, comme pour la stratégie d'optimisation technique, par un suivi individuel d'animaux, une planification de la chaîne fourragère, une planification des ventes ; mais également par un fort engagement dans des « filières qualité » (anticipation et stabilité du type de produit vendu). Cette stratégie passe également par la recherche d'une équipe de travail solide et stable (application d'une politique de motivation du personnel *via* une rémunération avec primes et bonifications) ; et impose une absence de risque financier (pas d'endettement) et un recours à l'épargne. Il peut cependant y avoir une certaine prise de risque pour l'amélioration du système (mise en place d'innovations sur l'EA, reconfigurations partielles du système) mais elle n'a lieu que quand le risque est « acceptable » (pas de mise en danger du système dans sa totalité). Afin d'évaluer le risque en présence, il y a étude et planification de chaque élément nouveau. Enfin, cette stratégie s'accompagne d'une grande ouverture (nationale voire internationale) de l'éleveur sur le monde extérieur à l'EA (recherche continue d'informations hors EA).

Dans notre échantillon, on retrouve cette stratégie dans des EA de grande taille ayant une haute productivité à l'animal et à l'hectare. Ces EA sont généralement divisées en plusieurs sites de potentiels différents. Cette configuration de l'EA requiert une organisation pointue du travail et les éleveurs disposent d'une grosse équipe de travail (> 10 employés).

Ces éleveurs expriment qu'il y a beaucoup de conditions à remplir pour se maintenir, aussi bien : 1) des qualités personnelles : « Ce qui est important c'est l'investissement personnel de l'éleveur dans son exploitation » ; 2) des valeurs quant à l'organisation de son travail : « Mes valeurs : l'ordre, la discipline, et le travail » ; 3) une manière de produire : « Quantité, qualité, continuité » ; 4) une relation particulière avec son personnel : « Pour que cela fonctionne il faut que le personnel soit content ».

3. DISCUSSION – CONCLUSION

L'étude, de nature exploratoire, a été réalisée sur un échantillon de petite taille, non représentatif de la diversité des situations d'élevage bovin d'Uruguay. Cependant, cet échantillon restreint et « choisi » nous permet de différencier des stratégies et ainsi de valider notre hypothèse de départ. Les quatre stratégies identifiées se distinguent principalement par le rapport à la technologie de l'éleveur et la prise de risques sur l'EA, et ce sans opposer, dans l'échantillon, les exploitations lait et viande.

Nous retrouvons, en Uruguay, des comportements stratégiques similaires à ceux mis en évidence lors de l'étude réalisée dans le contexte de l'élevage bovin allaitant de Bourgogne (Lémery *et al.*, *ibid.*). S'agrandir, investir dans des technologies fait bien partie ici et là des registres de l'action en situation d'incertitude. En Uruguay, le soucis de maintien de la flexibilité pour tenir sur le long terme est exprimé explicitement par tous : « J'ai beaucoup de fusibles, et rien n'est figé sur l'exploitation. Je suis flexible face à un problème ». Cette étude a l'avantage de mettre en évidence des sources de flexibilité originales telle que la « décapitalisation » en cas de crise (ajustement de l'offre et de la demande en fourrage *via* la vente d'animaux à des stades divers).

Toutes les phases constitutives d'une trajectoire ne sont pas fondées sur les mêmes principes ni les mêmes conditions d'action (combinaison d'activités, engagement de la famille, niveau d'endettement). Certaines phases marquent ainsi la trajectoire entière comme la phase de départ (la notion d'installation est éloignée des réalités uruguayennes) qui apparaît influencer la mise en place et la stabilité des principes d'action sur le long terme. Ainsi, les éleveurs ayant connut une phase difficile en début de trajectoire gardent des traces de stratégie de survie tout au long de leur histoire (diversification, prudence), comme on peut le voir chez certains éleveurs de stratégie d'agrandissement et de contrôle maximum. A l'inverse, les éleveurs n'ayant pas rencontré de difficultés en début de trajectoire vont être disposés à prendre plus de risques (éleveurs de stratégie optimisation technique). Ceci amène à regarder les liens entre les quatre stratégies et à discuter de l'évolution des principes d'actions. Toutes les combinaisons ne sont cependant pas possibles puisque l'on n'assistera pas à un passage des principes d'action de la stratégie de survie vers ceux de la stratégie optimisation technique en raison d'une trop grande aversion au risque : « Je n'aime pas avoir de dette, je veux dormir tranquille ».

Les premiers résultats présentés ici sont intégrés dans la réflexion des partenaires uruguayens qui travaillent à l'amélioration des démarches d'accompagnement stratégique des EA. Pour permettre d'accéder rapidement aux stratégies de long terme des éleveurs, une « grille de profil stratégique » a été construite. Elle regroupe des critères simples et accessibles construits à partir des variables discriminantes mises en évidence dans cette étude, et sur lesquels le technicien peut avoir un regard expert. La grille de profil stratégique vise dans un premier temps à qualifier la stratégie d'un éleveur donné, et dans un second

temps à chercher les proximités avec des stratégies-types, dont les quatre présentées ici préfigurent des prototypes possibles. Une réflexion sur la viabilité de chaque stratégie est également engagée : il s'agit de mettre en évidence les conditions nécessaires à l'expression de chacune (conditions naturelles, humaines, économiques) et de pouvoir identifier les marges de manœuvre et les leviers d'amélioration qu'il est possible d'activer compte tenu des spécificités de chaque stratégie. Les évolutions récentes de l'environnement de production uruguayen rendent la viabilité de certaines stratégies compromises, comme par exemple pour la stratégie d'agrandissement en raison de l'augmentation de la pression sur la terre.

Dans certains cas d'exploitation, des modifications radicales du système peuvent survenir au cours des trajectoires. Ces ruptures sont en général des réorientations du système de production (suppression de l'atelier de production d'agrume et création d'un atelier lait par exemple), mais peuvent également aller jusqu'à des modifications plus fortes comme une mise à distance (pluriactivité) voire un abandon complet de l'activité agricole pendant quelques années. Dans un cas étudié, l'abandon de l'activité agricole a duré neuf années, avec mise en location des terres, avant un retour sur l'EA. Ce cas suggère que, paradoxalement, se maintenir dans la production agricole peut impliquer des phases où celle-ci peut jouer un rôle mineur voire nul. Il interroge le postulat de cette étude, qui est que la finalité professionnelle de tout éleveur est de se maintenir dans la production, ici l'élevage, sur le long terme. En France, Seronie et Boullet (2007) imaginent de nouvelles formes d'EA aux contours plus flous avec un portefeuille d'activités très flexible. Ainsi, dans ces deux pays, il serait sans doute nécessaire de comprendre ce que représente le maintien de l'activité agricole, et particulièrement de l'élevage d'herbivores dans les stratégies familiales de long terme.

Cette étude a été réalisé dans le cadre du projet TRANS (Transformation des systèmes d'élevage et dynamique des espaces) programme ANR Agriculture et Développement Durable. Remerciements à Virginia Courdin pour son aide et ses conseils.

Bertin J., 1977. Le graphique et le traitement graphique de l'information, Ed. Flammarion, 277 p.
Chia E., Marchenay M., 2007. Les exploitations d'élevage en mouvement, Ed. Quae. sous presse
Holling C.-S., 2001. *Ecosystems*, 4, 390-405
Landais E., Deffontaines J.P., 1988. Et. Rur.,109,152-158.
Lémery B. *et al.*, 2005. Eco. Rur., 288, 57-66
Moulin C. *et al.*, 2001. Fourrages, 167, 337-363
Moulin C.H. *et al.*, 2007. Les exploitations d'élevage en mouvement, Ed. Quae. sous presse
Seronie J.M., Boullet P., 2007. L'exploitation agricole flexible, Les cahiers CER France, 36 p.

Tableau 2 : Variables et modalités construites

	Variables	Modalités
PRINCIPES D'ACTION DE L'ELEVEUR	Objectif de conduite du système	Objectif de conduite clair Adaptation du système aux événements
	Stabilité des principes d'action sur le long terme	Modification radicale de la conduite de l'EA possible Absence de modification radicale de la conduite du système
	Gestion de l'innovation	Mise en place d'innovations possibles sur l'EA Pas de mise en place d'innovations sur l'EA
	Priorité d'investissement	Recherche d'amélioration du système par un investissement en technologies Recherche de croissance en actif (terres, animaux) Recherche de croissance en actif et d'amélioration technique du système Pas de priorité définie d'investissement sur l'EA
	Place de l'endettement dans les investissements réalisés	Investissement avec endettement Investissement sans endettement
	Politique d'épargne	Mise en place d'une politique d'épargne (à la banque et / ou en têtes d'animaux) Pas de politique d'épargne (réinvestissement de tout ce qui se gagne dans l'EA) Possible recours à l'épargne de temps à autres
	Gestion du risque	Prise de risques techniques et / ou financiers pour amélioration du système Pas de prise de risque Prise de risque quand le risque est « acceptable ». Calcul et planification pour évaluer le risque
	Contrôle des dépenses familiales en cas de crise	Pas de réduction des dépenses familiales en cas de crise. Maintien du niveau de vie +/- endettement Réduction des dépenses familiales en cas de crise
SITUATION DE L'EA	Place de l'élevage dans la combinaison d'activité	Elevage = activité rémunératrice principale. Présence d'autres activités agricoles mineures dans l'EA EA diversifiée. Présence d'autres activités rémunératrices dans et / ou hors EA
	Composition du collectif de travail	Main d'œuvre salariée Main d'œuvre familiale + entraide Main d'œuvre salariée et familiale
	Politique de rémunération du personnel	Mise en place d'une politique de motivation du personnel (rémunération avec primes et bonifications) Pas de politique de motivation du personnel (rémunération classique) Non concerné
	Gestion du système technico-commercial	Système d'élevage traditionnel. Faible niveau de contrôle et d'intervention sur animaux et ressources Mise en place de technologies pour améliorer la productivité du troupeau et des surfaces et le niveau de contrôle de l'éleveur Système techniquement très développé avec haut niveau de contrôle du troupeau et des surfaces + engagement de l'éleveur dans la commercialisation
	Relation au milieu externe à l'EA	Echange d'informations avec le voisinage Echange d'informations avec voisinage + appartenance à des groupes de producteurs Echange d'informations avec voisinage + groupes de producteurs + recherche d'information hors EA (ouverture nationale voire internationale)